

APPEL POUR DES FORÊTS VIVANTES

Mobilisation nationale
contre leur industrialisation



Les forêts sont riches, diverses, complexes, bref : vivantes. Mais l'industrie aimerait les transformer en monocultures d'arbres bien alignés, faciles à récolter, maîtrisés. Le gouvernement ne s'y oppose pas, il assume : « *une forêt, ça se cultive, ça s'exploite* ».

Pendant ce temps, loin des ministères, la résistance s'organise. Partout en France,

des hommes et des femmes, des collectifs et des associations s'activent, inventent des alternatives et défendent les forêts. Le temps est venu d'unir ces forces, pour faire front commun contre l'industrialisation des forêts !



Les forêts sont devenues un champ de bataille en proie aux machines et à l'appétit insatiable des industriels

Partout, dans nos communes, départements et régions de France, nous voyons notre bien commun se faire malmené, les coupes rases et les monocultures se multiplier. C'est un fait palpable que nous éprouvons au quotidien, une violence que nous ressentons dans notre chair. Le productivisme gagne nos massifs forestiers et plie le vivant aux règles du marché. Des paysages séculaires sont dévastés parfois en quelques heures... Les arbres sont moissonnés comme du blé. Partout, les forêts sont vues comme un gisement inépuisable que l'industrie est appelée à exploiter et le bois comme un simple matériaux à transformer.

Depuis cinq ans, l'action du gouvernement est déplorable. Alors que la Convention citoyenne pour le climat avait émis des propositions ambitieuses pour les forêts, l'Exécutif a tout fait pour s'y opposer, en amoindrir la portée et les vider de leur substance. Quant au [plan de relance](#), il a capitulé devant les lob-

bies des planteurs d'arbres sans aucune contrepartie environnementale sérieuse. Tout au long du quinquennat, il n'a cessé de démanteler le service public. Plus de [1 000 postes de travail ont été supprimés](#) à l'Office national des forêts depuis 2017. 475 postes supplémentaires pourraient disparaître au cours des cinq prochaines années.

Au sommet de l'État, tout est verrouillé. Les solutions ne viendront pas d'en haut. Seule une pression, à la base, sur le terrain, pourra les faire plier. Dans les couloirs feutrés des ministères, les industriels déploient leur stratégie à coup de bulldozers. Le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, s'en fait le porte-voix. Dans [une lettre](#) adressée à la Commission européenne, il s'est attristé de voir « *les forêts réduites à des considérations environnementales en ne tenant pas compte des aspects socio-économiques* ». A l'Assemblée nationale, il a affirmé qu'« *une forêt, ça se cultive, ça s'exploite* ». Le gouvernement veut accroître les prélèvements en forêt de [70 % d'ici 2050](#) et passer d'environ 60 millions de mètres cubes de bois récoltés par an à plus d'une centaine de million. Nous savons ce que cela implique : une exploitation toujours plus accrue des forêts et une intensification des coupes-rases.

Nous ne voulons pas être les spectateurs passifs de la destruction en cours



Il n'y a aucune fatalité à la situation actuelle et il ne tient qu'à nous d'en inverser la tendance.

Un grand mouvement populaire est en train de naître autour de la défense des arbres. Après avoir été dépossédé.e.s de tout un pan du territoire national, des habitant.e.s, des citoyen.ne.s, des associations, des forestier.e.s ont décidé de se le réapproprier. Nous refusons que les forêts subissent à leur tour la logique industrielle qui a ravagé et ravage encore l'agriculture, qui détruit des métiers et des savoir-faire reconnus et appauvrit la biodiversité.

Partout, localement, des résistances sont déjà à l'œuvre. Des alternatives éclosent, des alliances naissent. D'autres imaginaires s'inventent. Ici, on achète des forêts pour les gérer de manière soutenable ou les laisser en libre évolution. Là, on développe des circuits courts de la grume à la poutre. Là-bas, on s'oppose à un projet de méga-scierie. Des associations s'engagent pour faire bouger la loi, des forestiers parviennent à s'extraire de pratiques sylvicoles qu'ils savent nocives pour se tourner vers une sylviculture douce, des habitant.e.s créent des vigies citoyennes. Des personnels de l'ONF se mettent aussi en grève. Nos luttes sont multiples. Nos actions s'enrichissent mutuellement. Elles font bruissier le monde que nous souhaitons voir advenir. Elles lui donnent corps.

Mais ce n'est pas suffisant. Pour gagner, nous devons passer à un cran supérieur, tisser la toile d'un récit commun, constituer un front. Tout porte à croire que c'est maintenant ou jamais. Nos forêts sont à la croisée des chemins.

Nous appelons à une année de mobilisation pour les forêts françaises. La question des forêts ne concerne pas seulement l'autre bout de la planète l'Amazonie, la Sibérie ou l'Ouest Canadien qui sont touchés par les grands feux ou la déforestation. Elle se joue ici sur nos territoires, en bas de chez nous. Ici aussi, les conséquences du réchauffement climatique se font sentir, les sécheresses représentent une menace devenue réalité, les forêts dépérissent et la vision extractiviste continue de se propager. Ici aussi, les indicateurs sont dans le rouge. L'horizon se couvre. **Il y a urgence à agir.**

Nous appelons chaque collectif et association engagés dans les forêts à participer à une campagne nationale contre leur industrialisation.

Celle-ci se déroulera au cours des trois prochaines saisons, en trois temps. C'est une première étape, le début d'une lente montée de sève !

SAISON 1 :

En automne, nous ferons éclater
les couleurs chatoyantes de nos luttes !



Le week-end du 16 et 17 octobre, nous invitons chaque association et collectif d'habitant.e.s à organiser une action localement sur son territoire. Pour que le plus grand monde puisse y participer à sa manière, avec son élan et son énergie, nous nous donnons un cadre d'action non-violent ce qui n'exclut pas les actions de désobéissance civile. Nous ferons résonner ces luttes au même moment sous un même cri de ralliement. Contre leur industrialisation et leurs grands projets inutiles, nous montrerons les forces de nos alternatives et défendrons le maintien d'un service public forestier digne de ce nom ! Nous appelons aussi à ce que cesse l'exploitation forcée des travailleurs de la forêt, bûcherons, débardeurs et de tous les auto entrepreneurs taillables et corvéables.

#Pourdesforêtsvivantes
#stopindustrialisation

Nous invitons chaque collectif à nous contacter et à se présenter pour que nous puissions en amont répertorier leur mobilisation sur une carte interactive en nous écrivant à l'adresse : pourdesforêtsvivantes@riseup.net D'autres infos viendront à partir de septembre.

Nous pouvons déjà dire que dans le Morvan, des groupes locaux prévoient de planter une forêt diversifiée sur une ancienne coupe rase. Dans le Limousin, des habitant.e.s et des associations appellent à une marche. Tandis que dans les Pyrénées, le collectif Touche pas à ma forêt se mobilise contre le projet de méga scierie Florian. D'autres actions sont à prévoir.

SAISON 2 :

En hiver, nous ferons fructifier nos imaginaires !

L'hiver sera propice à la rencontre. Après une première action sur chacun de nos territoires le 16-17 octobre, nous nous retrouverons début décembre pour une grande assemblée des luttes et des alternatives forestières. Si nous voulons construire le mouvement dans la durée, tenir dans l'adversité, cela passe selon nous par une culture commune qui manque encore et que nous devons enrichir puis faire croître comme un maquis.



SAISON 3 :

Au printemps, nous lancerons une grande action d'envergure !

Alors qu'au printemps, tout renaît, nous laisserons nos jeunes pousses se déployer. Nous prévoyons d'organiser tous ensemble une action de désobéissance civile dans un lieu précis pour marquer notre présence et montrer que nous ne sommes pas dupes des tentatives de greenwashing. L'action aura lieu une semaine avant la journée internationale des forêts, un événement devenu lisse et récupéré par les industriels. Avec ce coup d'éclat, nous avons bien l'intention de détourner les projecteurs. A l'étalage des bons sentiments, nous opposerons la vitalité de nos luttes et les espoirs qu'elles soulèvent.



**Ce n'est que le commencement.
Les prémices d'un mouvement.
Retrouvons-nous !**

Pour nous contacter et signer l'appel : pourdesforetsvivantes@riseup.net

Premiers signataires :

SOS forêt
Réseau pour les Alternatives Forestières
Canopée Forêt vivante
Adret Morvan
Touche pas à ma forêt Pyrénées
Le syndicat de la Montagne Limousine
Groupe national de surveillance des arbres
Snupfen
Groupement forestier du chat sauvage
Abracadabois
Robin du bois
Sempervirens
GFC Lu picatau
Collectif Elzéard - Lure en Résistance